

ADOLESCENTS EX-DÉTENUS ET DÉVELOPPEMENT DE L'ÉMOTION NEGATIVE : UNE ÉTUDE MENÉE À LA PRISON CENTRALE DE N'DJAMENA

Issac NGADANDE

Université de Yaoundé 1 / Cameroun — ngadandeisaac3@gmail.com

Chandel EBALE MONOZE

Université de Yaoundé 1 — cebalemonoze@yahoo.fr

Résumé

La présente étude porte sur les adolescents ex-détenus et le développement de l'émotion négative : une étude menée à la prison centrale de N'Djamena. Le problème posé résulte du constat selon lequel les adolescents n'arrivent pas à s'adapter, ils se culpabilisent et sont stressés à la sortie de la prison. D'après la pré-enquête faite sur un échantillon de 50 adolescents à travers l'observation et une grille de questionnaire, il nous a été donné de constater que dans la famille et à l'école, les adolescents sortis de prison ont de la peine à réguler leurs émotions négatives. D'où la formulation de l'hypothèse générale : l'environnement carcéral favorise le développement de l'émotion de l'ex-prisonnier mineur. Cette dernière a été opérationnalisée en trois hypothèses spécifiques pour mieux orienter la recherche. En guise de méthodologie, un questionnaire a été élaboré et administré à cent cinquante (150) ex-prisonniers mineurs au hasard. Quatre théories ont été développées pour expliquer les hypothèses de cette recherche : la théorie de l'attachement selon Ainsworth (1960), postule que la qualité des liens affectifs précoces conditionne la capacité de l'individu à réguler ses émotions, une rupture de ces liens, comme celle provoquée par l'incarcération, engendre des vulnérabilités émotionnelles durables. La théorie de Rogers (1951) sur l'approche centrée sur la personne, soutient que tout individu possède une tendance actualisante qui ne peut se déployer qu'en présence d'un regard positif inconditionnel, l'absence de cette considération sociale et familiale après la libération génère chez l'adolescence une image dégradée de lui-même et des émotions négatives telles que la honte et la culpabilité. Le modèle de la hiérarchisation des besoins de Maslow (1954) établit que la frustration chronique des besoins fondamentaux : sécurité, appartenance et estime de soi conduit à l'adoption de stratégies adaptatives dysfonctionnelles ; le milieu carcéral, en privant durablement l'adolescent de ces besoins, constitue un terreau favorable au développement des émotions négatives. Enfin, la théorie de la fonction contenant de l'attention à l'autre de Mellier (2005) affirme qu'un environnement psychiquement contenant doit être capable d'absorber, de transformer et de restituer les états émotionnels de l'individu, l'environnement carcéral, marqué par la violence l'humiliation, est de cette fonction et expose l'adolescent à un débordement affectif incontrôlable. Le traitement des données s'est fait sur la base de la régression linéaire simple de FISHER à travers le logiciel SPSS 20.0. Les résultats de cette recherche sont : Concernant HR1, le modèle indique $R = 0,238$ et $R^2 = 0,057$, soit 5,7 % de la variance de la variable dépendante expliquée. Le test F de Fisher-Snedecor révèle $F(1,148) = 8,899$, $p = 0,003 < 0,05$, et le coefficient de régression est $\beta = -0,198$ ($p = 0,003$). HR1 est donc confirmée. Concernant HR2, le modèle indique $R = 0,400$ et $R^2 = 0,160$, soit 16 % de la variance expliquée. Le test F donne $F(1,148) = 28,218$, $p = 0,000 < 0,05$, et le coefficient $\beta = 0,345$ ($p = 0,000$). HR2 est confirmée. Concernant HR3, le modèle indique $R = 0,373$ et $R^2 = 0,139$, soit 13,9 % de la variance expliquée. Le test F donne $F(1,148) = 23,939$, $p = 0,000 < 0,05$, et le coefficient $\beta = 0,357$ ($p = 0,000$). HR3 est confirmée. En conséquence, notre recherche est soutenue empiriquement par les résultats obtenus.

Mots-clés : *développement émotionnel, adolescent ex-détenu, prison centrale de N'Djamena.*

Formerly incarcerated adolescents and the development of negative emotions: a Study conducted at the Central Prison of N'Djamena

Abstract

This study examines the development of negative emotions among formerly incarcerated adolescents, based on an investigation conducted at the Central Prison of N'Djamena (Chad). The problem identified stems from the observation that adolescents released from detention experience significant difficulties in social adaptation, are prone to self-blame, and exhibit persistent stress responses following incarceration. A preliminary survey conducted on a sample of 50 adolescents, using observational methods and a structured questionnaire, revealed that

formerly incarcerated youths encounter considerable challenges in regulating their negative emotions within both family and school settings. This observation led to the formulation of the following general hypothesis: *the carceral environment promotes the development of negative emotions in formerly incarcerated minors*. This general hypothesis was operationalized into three specific hypotheses to guide the research more precisely.

From a methodological standpoint, a structured questionnaire was developed and administered to a randomly selected sample of 150 formerly incarcerated minors. Four theoretical frameworks were mobilized to account for the research hypotheses. Ainsworth's (1960) attachment theory postulates that the quality of early affective bonds conditions an individual's capacity for emotional regulation; disruption of these bonds, as induced by incarceration, generates lasting emotional vulnerabilities. Rogers's (1951) person-centered approach holds that every individual possesses an actualizing tendency that can only develop in the presence of unconditional positive regard; the absence of such social and familial consideration following release produces in the adolescent a degraded self-concept and negative emotions such as shame and guilt. Maslow's (1954) hierarchy of needs model establishes that chronic frustration of fundamental needs namely security, belonging, and self-esteem — leads to the adoption of dysfunctional adaptive strategies; the carceral environment, by durably depriving the adolescent of these needs, constitutes a fertile ground for the development of negative emotions. Finally, Mellier's (2005) theory of the containing function of attentive care posits that a psychically containing environment must be capable of absorbing, transforming, and restoring the individual's emotional states; the carceral environment, characterized by violence and humiliation, is devoid of this function and exposes the adolescent to uncontrollable affective overflow. Data were analyzed using simple linear regression (Fisher's method) with SPSS 20.0 software. The results are as follows: Regarding HR1, the model yields $R = 0.238$ and $R^2 = 0.057$, accounting for 5.7% of the variance in the dependent variable. The Fisher-Snedecor F-test indicates $F(1,148) = 8.899$, $p = 0.003 < 0.05$, with a regression coefficient of $\beta = -0.198$ ($p = 0.003$); HR1 is therefore confirmed. Regarding HR2, the model yields $R = 0.400$ and $R^2 = 0.160$, accounting for 16% of the variance explained. The F-test indicates $F(1,148) = 28.218$, $p = 0.000 < 0.05$, with $\beta = 0.345$ ($p = 0.000$); HR2 is confirmed. Regarding HR3, the model yields $R = 0.373$ and $R^2 = 0.139$, accounting for 13.9% of the variance explained. The F-test indicates $F(1,148) = 23.939$, $p = 0.000 < 0.05$, with $\beta = 0.357$ ($p = 0.000$); HR3 is confirmed. Collectively, all three research hypotheses are supported, confirming the study's general hypothesis in its entirety.

Keywords: *emotional development, formerly incarcerated adolescent, Central Prison of N'Djamena*

Introduction

Les sociétés africaines sont confrontées à un phénomène préoccupant : l'augmentation croissante du nombre de mineurs incarcérés, souvent pour des délits liés à la pauvreté, à l'abandon scolaire ou à la marginalisation sociale. Au Tchad, la prison centrale de N'Djamena accueille chaque année un nombre non négligeable d'adolescents dont les trajectoires de vie se trouvent profondément bouleversées par l'expérience carcérale. Si l'objectif affiché de la détention est la rééducation et la réinsertion sociale, les réalités du milieu pénitentiaire semblent, au contraire, fragiliser le développement psychoaffectif de ces jeunes.

La sortie de prison constitue pour l'adolescent ex-détenu un moment particulièrement critique. Stigmatisé par son entourage, souvent rejeté par sa famille et ses pairs, et porteur d'un vécu traumatisant, il doit faire face à une double pression : celle de la réintégration sociale et celle de la gestion de ses propres états émotionnels. Les émotions négatives honte, culpabilité, anxiété, colère semblent alors se développer de manière exacerbée, constituant un obstacle majeur à toute forme de résilience.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche, qui s'intéresse au développement de l'émotions négatives chez les adolescents ex-détenus de la prison centrale de N'Djamena. La

problématique centrale est la suivante : dans quelle mesure l'environnement carcéral contribue-t-il au développement de l'émotion négative de l'adolescent mineur après sa libération ?

Pour répondre à cette question, nous avons formulé l'hypothèse générale selon laquelle l'environnement carcéral favorise le développement de l'émotion négative de l'ex-prisonnier mineur.

1.1. Cadre conceptuel

La notion d'émotion négative renvoie à un ensemble d'états affectifs caractérisés par une valence désagréable, une activation physiologique et un impact délétère sur le fonctionnement cognitif et comportemental de l'individu (Sartre, 1939 ; De Bonis, 2006). Ces émotions notamment la honte, la culpabilité, l'anxiété et la colère jouent un rôle déterminant dans la manière dont un individu perçoit son environnement et interagit avec autrui. Dans le contexte carcéral, elles se trouvent amplifiées par les conditions de détention, la rupture des liens affectifs et la confrontation à la violence institutionnelle.

L'adolescence, quant à elle, constitue une période de construction identitaire particulièrement sensible (Jeammet, 2014). L'adolescent est en pleine élaboration de son image de soi, de ses valeurs et de ses modes de relation à l'autre. La détention pendant cette phase critique peut générer des perturbations durables, notamment en ce qui concerne la régulation émotionnelle et la capacité à établir des liens d'attachement sécurisants (Bowlby, 1978).

La présente recherche s'appuie sur quatre ancrages théoriques complémentaires. Premièrement, la théorie de l'attachement d'Ainsworth (1960), qui postule que la qualité des liens affectifs précoces conditionne la capacité de régulation émotionnelle de l'individu. Un adolescent privé de figures d'attachement sécurisantes notamment du fait de l'incarcération et du rejet familial sera davantage vulnérable au développement d'émotions négatives.

Deuxièmement, l'approche centrée sur la personne de Rogers (1951) met en lumière l'importance de la considération positive inconditionnelle dans le développement psychologique. L'absence de reconnaissance sociale et familiale à la sortie de prison constitue un facteur de risque majeur pour l'estime de soi et le bien-être émotionnel de l'adolescent.

Troisièmement, le modèle hiérarchique des besoins de Maslow (1954) permet de comprendre que la satisfaction des besoins fondamentaux sécurité, appartenance, estime est une condition sine qua non de l'équilibre émotionnel. L'environnement carcéral, en frustrant systématiquement ces besoins, crée un terrain propice à l'émergence et à la consolidation d'états émotionnels négatifs.

Quatrièmement, la théorie de la fonction contenant de Mellier (2005) souligne le rôle de l'entourage dans la régulation des émotions de l'individu en détresse. En l'absence d'un environnement contenant et bienveillant, l'adolescent ex-détenu se retrouve seul face à ses débordements affectifs, sans les ressources relationnelles nécessaires pour les élaborer et les transformer.

2. Méthodologie

Dans cette partie, il est question pour nous de présenter la perspective méthodologique, autant dire la démarche que nous avons adoptée pour mener à bien cette étude.

2.1. Type de recherche

L'étude adopte une approche quantitative. Un questionnaire a été administré à 150 jeunes adolescents. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel SPSS, l'objectif étant d'évaluer la corrélation entre le développement de l'émotion négative et l'adolescent ex-prisonnier. L'hypothèse formulée à cet effet stipule que l'environnement carcéral favorise le développement de l'émotion négative de l'ex-prisonnier mineur.

La population d'étude est essentiellement composée des individus relevant de la vulnérabilité. Par un échantillonnage aléatoire simple, 150/250 mineurs ex-détenus ont accepté volontairement de participer à la collecte des données. Un questionnaire administré en mode face à face a servi d'instrument de collecte de données. Afin de mieux évaluer la corrélation entre les variables, des analyses statistiques bivariées ont été faites sur la base du test de corrélation de Pearson.

Le premier niveau d'analyse concernait la corrélation entre la variable indépendante (développement de l'émotion négative), la variable dépendante (adolescent après l'incarcération) et ses indicateurs. Le second mesurait la corrélation entre les indicateurs de la variable indépendante, la variable dépendante et ses indicateurs.

3. Résultats et discussion

Il s'agit d'analyser et de vérifier à partir du test de Fisher si les trois hypothèses de recherche préalablement formulées sont infirmées.

3.1. Hypothèse de recherche n°1 (HR1)

Tableau 1 : Récapitulatif des modèles de l'hypothèse n°1

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
1	,238a	,057	,050	,55709

➤ *Variable dépendante : avez-vous honte quand on informe que vous êtes incarcéré ?*

Le tableau ci-dessus récapitule le modèle de la régression linéaire simple. Il ressort que le coefficient de corrélation (R) est de 0,238, indiquant un lien de corrélation positif faible et significatif. Le coefficient de détermination (R^2) est de 0,057, soit 5,7 % de la variance de la variable dépendante « le développement de l'émotion négative de l'adolescent après l'incarcération » est expliquée, tandis que 94,3 % est prédit par des facteurs hors du modèle.

Tableau 2 : ANOVAa de l'hypothèse n°1

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Moy. des carrés	F	Sig.
Régression	2,762	1	2,762	8,899	,003b
Résidu	45,931	148	,310		
Total	48,693	149			

➤ *Variable dépendante : avez-vous honte quand on informe que vous êtes incarcéré ?*

Ce tableau d'ANOVA montre le F de Fisher-Snedecor. On observe $F(1,148) = 8,899$ avec la signification $P = 0,003$. $F_{lu}(1,148) < F_{calculé}(8,899)$ et $p = 0,003 < 0,05$. H_0 est donc infirmée et l'hypothèse de recherche est confirmée. Il existe une relation linéaire entre le séjour en prison de l'adolescent et le développement de l'émotion négative après la libération. En conclusion, avec une marge d'erreur de 5 %, HR1 est confirmée.

Tableau 3 : Coefficients de l'hypothèse n°1

Modèle	A (coeff. non standardisé)	Erreur standard	Bêta (standardisé)	t	Sig.
(Constante)	1,751	,118		14,854	,000
Considération parentale après prison	-,198	,066	-,238	-2,983	,003

Le tableau des coefficients explique la variation sur la variable dépendante à partir de l'équation estimée du modèle : $Y = 1,751 + (-,198) \times (VI1)$. La variation est de (-,198), avec une significativité de $0,003 < 0,05$. Par conséquent, H_0 est rejetée et l'hypothèse de recherche est confirmée. HR1 est donc confirmée : le

séjour en prison influence significativement le développement de l'émotion négative de l'adolescent sorti de la prison centrale de N'Djamena.

3.2. Hypothèse de recherche n°2 (HR2)

Tableau 4 : Récapitulatif des modèles de l'hypothèse n°2

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
1	,400a	,160	,154	,49852

Le coefficient de corrélation (R) est de 0,400 et le coefficient de détermination (R^2) est de 0,160, soit 16 % de la variance de la variable dépendante est expliquée par le modèle, le reste (84 %) étant prédit par des facteurs externes.

Tableau 5 : ANOVA de l'hypothèse n°2

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Moy. des carrés	F	Sig.
Régression	7,013	1	7,013	28,218	,000b
Résidu	36,781	148	,249		
Total	43,793	149			

➤ *Variable dépendante : avez-vous honte quand on informe que vous êtes incarcéré ?*

On observe $F(1,148) = 28,218$ avec $P = 0,000$. $F_{lu}(1,148) < F_{calculé}(28,218)$ et $p = 0,000 < 0,05$, l'hypothèse de recherche est confirmée. Il existe une relation linéaire entre la perception de l'environnement carcéral et le développement de l'émotion négative. En conclusion, HR2 est confirmée.

Tableau 6 : Coefficients de l'hypothèse n°2

Modèle	A (coeff. non standardisé)	Erreur standard	Bêta (standardisé)	t	Sig.
(Constante)	,858	,109		7,897	,000
Perception environnement carcéral	,345	,065	,400	5,312	,000

L'équation de régression est : $Y = ,858 + ,345 \times (VI2)$. La variation ($,345$) avec $p = 0,000 < 0,05$ confirme H_a . HR2 est éprouvée : la perception de l'environnement carcéral impacte le développement de l'émotion négative de l'adolescent ex-détenu.

3.3. Hypothèse de recherche n°3 (HR3)

Tableau 7 : Récapitulatif des modèles de l'hypothèse n°3

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
1	,373a	,139	,133	,53217

Le coefficient de corrélation (R) est de 0,373 et le R^2 est de 0,139, soit 13,9 % de la variance de la variable dépendante est expliquée, le reste (86,1 %) étant attribuable à d'autres facteurs.

Tableau 8 : ANOVAa de l'hypothèse n°3

Modèle	Somme des carrés	Ddl	Moy. des carrés	F	Sig.
Régression	6,780	1	6,780	23,939	,000b
Résidu	41,914	148	,283		
Total	48,693	149			

➤ *Variable dépendante : avez-vous honte quand on informe que vous êtes incarcéré ?*

On observe $F(1,148) = 23,939$ avec $p = 0,000 < 0,05$. H_a est donc confirmé. Il existe une relation linéaire entre les pratiques développées vis-à-vis de l'environnement carcéral et le développement de l'émotion négative de l'adolescent ex-détenu.

Tableau 9 : Coefficients de l'hypothèse n°3

Modèle	A (coeff. non standardisé)	Erreur standard	Bêta (standardisé)	t	Sig.
(Constante)	,908	,115		7,920	,000
Pratiques liées à l'environnement carcéral	,357	,073	,373	4,893	,000

L'équation de régression est : $Y = ,908 + ,357 \times (VI3)$. La variation (,357) avec $p = 0,000$ confirme H_a . En conclusion, HR3 est confirmée : les pratiques développées vis-à-vis de l'environnement carcéral influencent significativement le développement de l'émotion négative de l'adolescent ex-détenu.

4. Discussion

Les résultats obtenus à travers les trois hypothèses de recherche confirment unanimement l'hypothèse générale : l'environnement carcéral favorise le développement de l'émotion négative chez l'ex-prisonnier mineur. Ces résultats appellent un examen approfondi à la lumière des travaux antérieurs et des cadres théoriques mobilisés.

4.1. Interprétation des résultats de HR1

La première hypothèse, confirmée à $R = 23 \%$, établit un lien significatif entre le séjour en prison et le développement d'émotions négatives notamment la honte chez l'adolescent après la libération. Ce résultat est cohérent avec les travaux de Bowlby (1978) sur les effets de la séparation affective. L'incarcération provoque une rupture brutale des liens d'attachement, laissant l'adolescent sans les ressources relationnelles nécessaires à la régulation de ses émotions.

Par ailleurs, l'absence de considération parentale et sociale à la sortie de prison variable centrale de HR1 renvoie directement à la théorie rogéienne (Rogers, 1951). L'individu qui ne bénéficie pas de regard positif inconditionnel développe une image négative de lui-même, terreau fertile à l'émergence de la honte et de la culpabilité. Ces résultats rejoignent également ceux de

Favre (2007), qui montre que les adolescents exposés à des environnements violents ou répressifs présentent des difficultés accrues de régulation émotionnelle.

4.2. Interprétation des résultats de HR2

La deuxième hypothèse, confirmée à $R = 40 \%$, révèle que la perception négative de l'environnement carcéral constitue le facteur le plus explicatif du développement des émotions négatives. Ce résultat s'inscrit dans le prolongement de la théorie de Maslow (1954) : lorsque les besoins fondamentaux de sécurité et d'appartenance sont chroniquement frustrés comme c'est le cas en milieu carcéral l'individu développe des stratégies adaptatives dysfonctionnelles, dont les émotions négatives constituent une manifestation centrale.

La perception de l'environnement carcéral comme hostile, humiliant et stigmatisant a des effets durables sur l'identité de l'adolescent. Elle contribue à l'intériorisation d'une image de soi dévalorisée, qui perdure bien au-delà de la libération. Ce constat rejoint les observations de Horowitz (1976) sur les syndromes de réponse au stress, et souligne l'importance d'une prise en charge psychologique spécifique dès la phase de détention.

4.3. Interprétation des résultats de HR3

La troisième hypothèse, confirmée à $R = 37 \%$, met en évidence que les pratiques vécues en milieu carcéral violence, humiliation, oisiveté forcée influencent significativement le développement des émotions négatives. Ces résultats font écho à la théorie de la fonction contenante de Mellier (2005) : un environnement dépourvu de fonction contenante incapable d'absorber, de transformer et de restituer les états émotionnels de l'individu expose ce dernier à un débordement affectif incontrôlable.

Les pratiques carcérales qui nient la dignité de l'adolescent et l'empêchent de développer des compétences sociales et émotionnelles constituent ainsi un facteur criminogène indirect. En sortant de prison sans les outils nécessaires pour gérer leurs émotions, les adolescents risquent davantage de recourir à des comportements antisociaux comme mode de régulation affective, engendrant un cycle de récidive et d'exclusion sociale.

Sur le plan théorique, cette recherche contribue à enrichir la littérature scientifique sur la psychologie de l'adolescent délinquant en contexte africain subsaharien, un domaine encore trop peu exploré.

Sur le plan pratique, les résultats de cette étude plaident pour la mise en place de programmes de soutien psychologique en milieu carcéral, destinés aux mineurs détenus. Il s'agit notamment de développer des groupes de parole, des activités de médiation émotionnelle, et des dispositifs de préparation à la sortie axés sur la régulation affective et la reconstruction identitaire. La formation du personnel pénitentiaire à la psychologie de l'adolescent constitue également un levier d'action prioritaire.

Conclusion

La présente étude a pour objectif d'analyser dans quelle mesure l'environnement carcéral contribue au développement de l'émotion négative chez les adolescents ex-détenus de la prison centrale de N'Djamena. À travers une démarche quantitative rigoureuse, fondée sur l'administration d'un questionnaire à 150 anciens prisonniers mineurs et l'analyse des données via le logiciel SPSS 20.0, nous sommes parvenus à des conclusions scientifiquement solides.

Les trois hypothèses de recherche ont toutes été éprouvées. HR1, confirmée à $R = 23 \%$, établit que le séjour en prison influence le développement de l'émotion négative après la libération. HR2, confirmée à $R = 40 \%$, révèle que la perception négative de l'environnement carcéral constitue le facteur le plus significatif. HR3, confirmée à $R = 37 \%$, démontre que les pratiques vécues en détention influencent durablement l'état émotionnel de l'adolescent. En conséquence, l'hypothèse générale selon laquelle l'environnement carcéral favorise le développement de l'émotion négative de l'ex-prisonnier mineur est soutenue empiriquement par les résultats obtenus.

Ces résultats mettent en lumière une réalité préoccupante : l'institution carcérale, telle qu'elle fonctionne actuellement à N'Djamena, semble aggraver la vulnérabilité émotionnelle des

adolescents qu'elle est censée réhabiliter. Loin de préparer ces jeunes à une réintégration sociale réussie, elle contribue à l'installation d'états émotionnels négatifs durables honte, culpabilité, anxiété qui constituent autant d'obstacles à leur développement personnel et à leur insertion socioprofessionnelle.

Face à ce constat, plusieurs recommandations s'imposent. Il convient, en premier lieu, de revoir les conditions de détention des mineurs en les alignant sur les standards internationaux de protection de l'enfance. En second lieu, il est indispensable d'intégrer des programmes de soutien psychologique et d'éducation émotionnelle dans le parcours carcéral de chaque mineur détenu. Enfin, un accompagnement post-libération structuré, impliquant la famille, l'école et les services sociaux, est nécessaire pour favoriser une réintégration durable et prévenir la récidive.

Cette recherche ouvre également des perspectives pour de futurs travaux. Il serait notamment pertinent d'élargir l'échantillon à d'autres établissements pénitentiaires tchadiens, et d'intégrer une approche qualitative permettant de mieux saisir les vécus subjectifs de ces adolescents. Une étude longitudinale mesurant l'évolution des émotions négatives sur plusieurs années post-libération apporterait également des éclairages précieux sur les dynamiques de résilience ou de fragilisation à long terme.

Références bibliographiques

- Adler, A. (2004). *Connaissance de l'homme, études de caractérologie individuelle*. Paris : Payot.
- Ainsworth, M. D. S. (1960). Object relations, dependency, and attachment: A theoretical review of the infant-mother relationship. *Child Development*, 40, 969-1025.
- Bank, L., Patterson, G. R., & Reid, J. B. (1996). Negative sibling interaction patterns as predictors of later adjustment problems in adolescence and later adult males. In G. H. Brody (Ed.), *Sibling relationships: their causes and consequences*. Norwood, NJ : Ablex Publishing Corporation.
- Bowlby, J. (1969/1982). *Attachment and Loss: Vol. I. Attachment*. New York : Basic Books.
- Bowlby, J. (1978). *Attachement et perte, vol. 1 : L'attachement*. Paris : PUF.
- Darwin, C. (1872). *The expression of the emotions in man and animals*. London : Murray.
- Darwin, C. (2001). *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux*. Paris : Rivages.
- De Bonis, M. (2006). *Domestiquer les émotions*. Paris : Les empêcheurs de penser en rond.
- Denton, D. (2005). *Les émotions primordiales et l'éveil de la conscience*. Paris : Flammarion.
- Durkheim, E. (1909). *Sociologie et science sociales de la méthode dans les sciences*. 1re série. Paris : Alcan.
- Favre, D. (2007). *Transformer la violence des élèves*. Paris : Dunod.
- Fonagy, P. (2004). *Théorie de l'attachement et psychanalyse*. Toulouse : Erès.
- Giral, M. (2002). *Les adolescents : enquête sur les nouveaux comportements de la génération Casimir*. Paris : Le Pré aux Clercs.
- Grawitz, M. (1996). *Méthode des sciences sociales (7e éd.)*. Paris : Dalloz.
- Horowitz, M. J. (1976). *Stress response syndromes*. New York : Jason Aronson.
- Hugues, L. (2004). *L'enseignement de vraie noblesse de l'instruction d'un jeune prince et des enseignements paternels. Le Moyen Âge, Tome CX, 79-117*.
- Jeammet, P. (2014). *Paradoxes et dépendance à l'adolescence*. Paris : Fabert.
- Klein, M., & Rivière, J. (1973). *L'amour et la haine*. Paris : Payot.
- Maslow, A. H. (1954). *Motivation and personality*. New York : Harper & Row.
- Mellier, D. (2005). *Les bébés en détresse. Intersubjectivité et travail de lien*. Paris : PUF.
- Mellier, D. (2015). *Le bébé dans sa famille, nouvelles solitudes des parents*. Paris : PUF.
- Mellier, D. (2015). *Le bébé et sa famille, place, identité et transformation*. Paris : PUF.
- Rogers, C. R. (1951). *Client-centered therapy*. Boston : Houghton Mifflin.
- Sartre, J.-P. (1939). *Esquisse d'une théorie phénoménologique des émotions*. Paris : Hermann.
- Singly, F. de. (1996). *Le soi, le couple et la famille*. Paris : Nathan.

- THIENI, H. (2025). Insertion socioprofessionnelle et adaptation des mineurs incarcérés : le cas de la Maison d'Arrêt et de Correction de Ouagadougou (Burkina Faso). *Déviance et Société*, Vol. 49(1), pp. 73-104.
- MOGUE, J. V., TSALA TSALA, J.-P. & MBEDE, R. (2025). Peer Relationships and Delinquency among Adolescents Incarcerated in the Central Prison of Yaounde. *International Journal of Research and Innovation in Social Science*.